



CHRISTOPHE SION : UN FILLEUL DEVENU PARRAIN

Un an après avoir trouvé un poste grâce à l'Aïparrainage, la commission m'a proposé de devenir parrain à mon tour. J'ai accepté, non sans craintes. Je connaissais la méthode, mais il est utile de se replonger dans le livre "Chercher autrement un emploi". J'y

ai alors re-découvert des thématiques qui avaient plus de sens après les avoir vécues en tant que filleul. Je conseille à tout le monde de le lire plusieurs fois.

Le rendez-vous est pris avec ma filleule Élise. Après quelques échanges pour faire connaissance, on se plonge dans la construction de son projet professionnel. Fraîchement sortie de l'ISA, Élise est curieuse et pleine d'envies. Elle se verrait bien dans plusieurs métiers, dont certains sont sans rapport avec les autres. Ce qu'exprimait Élise résonnait très bien pour moi, qui avais vécu une situation similaire. Les composantes du succès de la démarche Aïparrainage sont le projet, la motivation, le réseau. Et c'est là que le rôle du parrain prend tout son sens.

Le parrain ne prend pas de décision ; ce projet c'est celui du filleul. Au parrain revient le plaisir de voir le visage de

sa filleule s'éclairer : ce projet professionnel idéal, qu'elle n'avait pas osé imaginer, se dessine dans son esprit, grâce au rôle de miroir du parrain. On le met ensemble sur le papier. A présent, il faut le confronter à la réalité. Le réseau va nous y aider. La motivation ? Elle l'a, débordante. Le réseau ? Pas encore, donc on s'y attelle sérieusement.

Au fur et à mesure des rendez-vous de réseau, je sens qu'elle prend confiance. Décrocher son téléphone ne lui fait plus peur. Elle est de moins en moins hésitante à appeler, à solliciter le réseau, à poser les bonnes questions à ses interlocuteurs. Enfin, tout s'accélère. Elle entend parler d'une création de poste. D'autres candidats sont déjà sur l'offre. En prenant connaissance du poste, je comprends qu'Élise a une longueur d'avance sur les autres candidats. Ce qu'on lui propose, c'est ce qu'elle est en train de faire via l'Aïparrainage : démarcher des professionnels, développer un réseau, porter un projet.

Un dernier rôle du parrain : apprécier les retours de l'employeur d'Élise, qui me confirmera que j'ai accompagné une "filleule de compétition", et qu'il compte bien la garder dans sa structure. Bravo Élise !

Christophe SION Promo 2009 - 42

ELISE GOUWY : L'AÏPARRAINAGE, VU CÔTÉ FILLEULE

J'ai décidé de me lancer quelques semaines après l'obtention de mon diplôme d'ingénieur ISA, avec quelques réticences au départ il faut l'avouer. En effet, n'ayant pas a priori de projet professionnel très « précis », je pensais que cette méthode n'était pas faite pour moi. J'ai donc mis un peu de temps avant de m'investir totalement dans la démarche, de prendre conscience que je me dispersais dans mes recherches et que la méthode pouvait m'apporter beaucoup et surtout, allait m'aider à écrire mon projet professionnel.

C'est après quelques premières phases de réflexions personnelles, que j'ai « pris mon courage à deux mains » pour les « sollicitations du réseau ». Les premiers appels, difficiles, sont rapidement devenus plus aisés, notamment lorsque je voyais ces ingénieurs heureux de parler de leur métier et prenant de leur temps pour répondre à mes questions et me conseiller. Au fur et à mesure des rencontres avec le réseau, des réflexions et des échanges constructifs avec mon parrain, les mots permettant d'écrire mon projet professionnel sont devenus plus précis. Les rencontres se sont alors poursuivies et se sont concentrées dans un réseau : celui de l'accompagnement des entreprises agroalimentaires du Nord-Pas-de-Calais. Un réseau vers lequel je ne me serais peut-être pas tournée naturellement sans cette démarche, notamment parce qu'il ne m'était pas familier.

Or, il s'est finalement avéré correspondre à pas mal de mes attentes... Et alors que je poursuivais les rendez-vous, j'ai appris l'existence d'une offre pour un poste d'ingénieur au sein de l'une de ces structures. Et c'est encore à

ce niveau que la démarche réseau de l'Aïparrainage a porté ses fruits, et ce pour plusieurs raisons. D'une part, j'avais acquis une bonne connaissance de l'association et du réseau dans lequel elle évoluait. D'autre part, cette méthode m'avait permis de développer davantage ma compétence à évoluer en réseau, et surtout à démarcher les différents interlocuteurs, compétence nécessaire pour le poste qui a finalement aussi facilité mes premiers pas au CERTIA Interface.

C'est donc avec plaisir que je témoigne ici de mon parcours : l'Aïparrainage a largement contribué à la réussite de mon insertion professionnelle. Je profite de ce témoignage pour remercier encore vivement mon parrain qui fut un réel soutien. Christophe a été très à l'écoute et a su trouver les mots justes pour me faire réfléchir et avancer dans les différentes étapes de la démarche.

Elise GOUWY Promo 2014 - 47

